Sur les traces du Sous-Lieutenant Lajonie

(par Diégo Mané, Lyon, 2004, d'après Davout et de Cossé-Brissac)

Réponse à une question de Didier Chaigneau, relayée par mon fils John-Alexandre et relative au sieur « Lajonie », ci-devant « sous-lieutenant au 7e régiment de Dragons, blessé à Linter Wisterlitz près de Wagram, au nord ? ».

1. Lajonie ? Lajonie ? hein ? hein ?

Le Sous-Lieutenant Lajonie qui servait à la 6e cie du 7e Dragons, à été effectivement blessé à Westernitz (Davout écrit Wisternitz), le 10 Juillet 1809, d'un coup de feu qui lui a brisé le bras... Et peut-être justifié son retrait du service, au moins du 7e Régiment de Dragons, car il n'est plus mentionné dans les situations ultérieures.



Dans cette campagne le 7^{e} Régiment de Dragons appartient à la division Grouchy, venue d'Italie avec le prince Eugène. Il est brigadé avec le 30^{e} de Dragons et les Dragons Italiens (de la Reine) sous le général Guédin d'Etoquigny, et commandé par le colonel Séron, qui sera blessé à Wagram et remplacé par le chef d'escadrons Debeine.

Il compte alors quatre escadrons pour 492 hommes. La 6^{e} compagnie (qui forme avec la 2^{e} compagnie le 2^{e} escadron) est commandée par le capitaine Delesme, le lieutenant Domont et les sous-lieutenants Legoupil et… Lajonie.

Quant'à Linter qui précède Wisterlitz dans ta question, je pense qu'il doit s'agir de Unter qui peut se traduire en l'occurence par Le Bas, ce qui suppose l'existence d'un Ober = Le Haut, le village étant sans doute composé de deux parties, Lajonie ayant été blessé à Unter Westernitz = Westernitz-le-Bas, ce qui est logique s'agissant de la prise de ponts... le vieux village se situant lui plutôt sur une hauteur (plus facile à défendre au Moyen Age).

Tout ceci n'est que suppositions mais je n'ai rien de mieux pour l'heure n'ayant pas sous la main de carte suffisamment précise du coin. Toutefois le 7e Dragons venant de Nikolsburg, que l'on trouve, a fondu droit au Nord sur Westernitz où il franchit la rivière Thaya, que l'on trouve aussi... Ladite rivière arrosant Znaïm où le régiment se rend, il doit être facile de repérer notre village dès lors qu'on aura une bonne carte.



Il conviendra alors de décoder les noms anciens sur une carte récente car les lieux se trouvant aujourd'hui en Tchéquie, tous les noms ont été changés. Znaïm = Znojomo, Nikolsburg = Mikulov, la rivière Thaya qui garde son nom en Autriche s'appelle la Dyje en Tchéquie... sans compter que Westernitz a du aussi changer de nom... mais pas de place, si bien qu'il se trouve obligatoirement entre Mikulov et Pohorelice sur la E7 à l'endroit où elle franchit la Dyje ! Mikulov est à 73 km au nord de Wien sur la route de Brno.

2. L'affaire est dans le lac !

Quelque temps après les recherches ci-dessus j'ai pu consulter une carte au 1/500.000e dans un atlas et là, stupeur ! Entre Mikulov et Pohorelice, là où devrait se trouver le village s'étend un lac gigantesque nommé Nové Mliny !



Ledit lac étant le résultat d'un barrage édifié dans les années soixante avec pour corollaire l'engloutissement de tout ce qui se trouvait dans les fonds.
Je pense alors logiquement que l'objectif de ma recherche est au fond du lac.

3. Jusqu'à preuve du contraire…

Par hasard au lendemain de Noël, un mien neveu, Julien, qui a séjourné dans le secteur de Brno, me montre quelques documents. Le nom de Mikulov attire mon attention sur une carte touristique. Depuis la ville mes yeux remontent vers le nord, jusqu'au lac et là, surprise. Deux villages sont bel et bien mentionnés dans le secteur concerné : Horni Vestonice sur les hauts et Dolni Vestonice au bord du lac juste en face de la digue menant à Strachotin.

Renseignements pris auprès d'un autre mien neveu, aussi présent à la fête et Polonais de surcroit, Horni et Dolni peuvent se traduire par le haut et le bas !
J'en conclu donc que Vestonice est le nom tchèque de Westernitz, quant'à Nové Mliny, cela signifie « Nouveau Moulin ». Bref, mission accomplie. Certes les lieux ont considérablement changé d'aspect, mais le village est toujours là, entre Mikulov et Pohorelice, comme je le disais avant de l'avoir cru noyé !



Ce qui aurait été bien dommage car, si j'en crois le prospectus, Dolni Vestonice, outre des vignes réputées, recèle bien des attraits, dont une grotte préhistoriques de renommée mondiale, des maisons de la Renaissance et la statue de « la vierge de Vestonice »… même si, comment lui en vouloir, Didier semble davantage attiré par les événements du 10 juillet 1809, qui se sont déroulés, dans le même lieu, qui s'appelait alors… Unter Westernitz.

Voici donc pour lui faire plaisir, ainsi qu'à quelques autres, des extraits de
l' « Historique du 7e Régiment de Dragons » par René de Cossé Brissac :

« La division Grouchy cessa, le 8 juillet, de compter parmi les troupes mises à la disposition du maréchal Davout, et reçut l'ordre de se porter à la poursuite de l'ennemi sur Wielf-kerdorff.

Le 9, à dix heures du soir, grâce à une charge heureuse de la compagnie d'élite du 7e Dragons, brillamment conduite par l'aide de camp Carbonnel, elle chassa des dragons d'O'Reilly et des hussards autrichiens de Nicolsbourg, dont elle s'empara. Le reste du régiment, conduit par le chef d'escadrons Debeine, traversa au galop Nicolsbourg, par la rue principale, en colonne, par escadron à fortes distances, et continua la poursuite au delà de la ville.
Debeine ayant reçu l'ordre de chercher à devancer les Autrichiens sur les rives de la Thaya, fut soutenu par le 30e Dragons et un bataillon du 13e Léger, et les atteignit le 10 à Westernitz ; il les chargea jusque sur les ponts qu'il les empêcha d'incendier, pendant que la compagnie d'élite du 7e franchissait la Thaya à la nage.

Ce jour-là, le sous-lieutenant Lajonie eut le bras fracturé par un coup de feu.

Le 14 juillet, l'armistice de Znaïm mettait fin à cette brillante campagne, et le 7e Dragons, constamment sur la brèche, couvert d'éloges par son général de division Grouchy, avait largement mérité d'inscrire sur son étendard le nom de la bataille de Wagram. »
□



Officier du 7e de Dragons (désormais je l'appelle Lajonie !)
L'œil averti distinguera la balle prête à l'atteindre. Cà c'est de la photo !